

GEORGES VERGNES

1000 prières  
et recettes  
de guérison

Éditions  
TrajectoirE

Blême.

Il était blême. Figé.

Ça dura bien deux minutes. En plein bureau de La Poste. À l'heure où les usagers des boîtes postales viennent retirer leur courrier en discourant de rugby.

Et c'est long, deux minutes... cent vingt secondes.

Puis, lentement, il éleva son bras, porta sa main à hauteur de ses yeux...

Et il n'en crut pas ses yeux : la main s'ouvrait, les doigts bougeaient...

Dix fois, vingt fois, il referma son poing, étala ses doigts en éventail, plia, déplia phalanges et phalangettes : tout ça fonctionnait.

– Dis quelque chose, bon Dieu ! fis-je.

Sa bouche s'entrouvrit comme carpe qui pipe. Pas un mot n'en sortit, n'arriva à franchir ses lèvres exsangues.

Stupéfait, il fixait cette main qui jouait à l'araignée, cette main qui pourtant était la sienne, sa main, cette main qui le fascinait.

Mais, des deux, de lui et de moi, le plus stupéfait, le plus bouleversé, n'était pas celui qu'on pense.

Deux minutes plus tôt, autour de son poing crispé, j'avais dessiné le geste magique en prononçant – en moi – la formule, ma formule. Je vous la dévoilerai, il va sans dire. Sinon ce livre n'aurait aucun sens.

Mais commençons par le commencement.

# La médecine paléolithique



Le qualificatif de « paléolithique », je l'emprunte à Joseph Delteil (cf. *La Cuisine paléolithique*, éd. Robert Morel, 1964). La médecine paléolithique, donc, c'est celle qui apparut dès le commencement par pur instinct et qui, à travers les siècles, de bouche à oreille, est parvenue jusqu'à nous et se perpétuera comme si jamais il n'y avait eu la moindre civilisation sur la terre.

D'aucuns la qualifièrent de « superstitieuse », de « rurale », de « primitive » ou, plus couramment, de « populaire »...

Populaire, oui ! ça je peux garantir qu'elle l'est !... Mais pas au sens que lui donnent folkloristes, ethnologues ou étudiants en médecine en mal de thèse, c'est-à-dire : qui concerne le peuple, si ce n'est la populace.

Mais populaire, à combien ! en ce sens qu'elle jouit d'une immense popularité.

## *Une thérapeutique, mystérieuse à souhait*

Mon premier contact avec cette médecine paléolithique, je le dois – paradoxalement – à un médecin qui, lui, était bien issu du « peuple », et plus encore : d'un milieu « rural » de langue d'oc.

Mon condisciple au collège de Gaillac, Christian Mathieu, soutint sa thèse en 1946, à Toulouse, la publia et me l'offrit. Je l'ai précieusement conservée. Elle traite de la « Médecine populaire et rurale dans la région de la Grésigne en Haut-Albigeois ».

Je m'intéressai tout particulièrement à cette thérapeutique qu'il évoquait : cette « thérapeutique, mystérieuse à souhait, celle des secrets ».

Mathieu déclarait :

« J'ai connaissance de quatre secrets dont je vais perdre tout bénéfice en les révélant. Le premier m'a été transmis par une grand-tante, les trois autres par ma mère. »

Effectivement, l'ami Mathieu révélait deux secrets pour éteindre le feu des brûlures, un secret pour guérir une entorse et un secret pour le traitement de l'abcès du sein.

On les trouvera plus loin.

Et Mathieu, comme travaillé par le remords – et il devait l'être –, revenait sur cette divulgation qui tuait le pouvoir de la formule :

« J'ai transcrit intégralement ce qui m'a été confié sur ma demande, dans toute la simplicité d'une foi sincère. Je crois que mon caprice a coûté beaucoup. »

Plus de trente années passèrent... Pour pouvoir illustrer de quelques formules de guérison mes *Exorcistes* sont parmi nous (Éd. R. Laffont, 1978), je fis à mon tour mon petit « caprice » : je demandai à M. Sabarthès – guérisseur exorciste tarnais – de m'en révéler une... ou deux!

À ma grande stupéfaction, je me souvenais encore des affirmations de Mathieu ; il me répondit : « Toutes celles que vous voudrez! »

Je ne savais qu'en penser...

M. Sabarthès sacrifiait-il son pouvoir? Ou bien ce pouvoir n'était-il pas attaché au secret, exclusivement?

## *Secret = pouvoir : une idée reçue*

Je sais maintenant que la divulgation de la formule ne détruit pas son pouvoir de guérir et ne le détruit pas chez celui qui la révèle. Dieu merci, mon informateur n'a rien perdu de son efficacité! Et pourtant!

Et pourtant mes lecteurs – avec succès ou insuccès, mais c'est une autre histoire – ne se sont pas fait faute d'utiliser pour eux-mêmes ou pour leurs proches les formules qui truffaient *Les Exorcistes*.

Telle dame de Toulouse, par exemple, s'est montrée fort satisfaite du résultat obtenu pour un eczéma avec la formule en patois : *Brian, brian, qué fas tu aïssi?* etc.

Telle autre, de la banlieue parisienne, qui s'était piquée en taillant ses rosiers, n'a plus ressenti aucune douleur après avoir récité *Dieu, vendredi un*, etc.

Et combien d'autres! Avec d'autres formules puisées dans le savoir de M. Sabarthès. Sans réussir parfois. Car ce n'est pas si simple...

Mais, m'a fait savoir par ses beaux-parents un jeune Italien marié à une Française : « Ma femme souffrait horriblement d'une dent de sagesse, à tel point que depuis des semaines elle ne quittait plus la maison. Et, comme elle était enceinte, il ne pouvait être question de l'opérer. Alors, moi qui ne croyais plus à rien depuis longtemps, j'ai fait *sainte Apolline*, et avec ferveur, avec une grande ferveur, comme vous l'indiquiez. Oui, j'ai suivi rigoureusement vos indications. Rigoureusement. Et ma femme n'a plus souffert. Le soir même nous sommes allés au restaurant! Je vous y inviterai si un jour vous venez à Florence! »

Or – je le répète –, M. Sabarthès n'en a pas perdu son pouvoir pour autant.

Fort de cette certitude nouvelle qui contrait une idée reçue, je demandai à tous ceux qui connaissaient une formule de bien vouloir me la dévoiler à leur tour.

Et ils sont nombreux – croyez-moi, j'en fus le premier étonné – ces hommes et ces femmes qui, issus de tous les milieux (j'insiste là-dessus), ont reçu d'un parent, d'un ami, le don de guérir une ou deux affections.

Une ou deux.

Rarement plus.

Eh oui! Au contraire de la médecine officielle, la médecine paléolithique – cette médecine venue du fond des âges – comporte beaucoup plus de spécialistes que de généralistes, ces derniers étant communément appelés « guérisseurs ».

S'il est facile de rencontrer les généralistes, les guérisseurs, qui sont connus de tous, il est bien moins aisé de détecter le spécialiste dont le rayon d'action se limite à la famille ou, peut-être, au voisinage.

Il se trouve que, désormais, ce spécialiste je le sens, je le reconnais dès l'abord. Rarement me suis-je trompé.

C'est ainsi qu'invité chez un ami médecin, je fus présenté à sa belle-mère. Je sus immédiatement qu'elle *savait*.

### George SAND : La Petite Fadette

Le père Barbeau fut un peu étonné, quand il revint, de voir deux petites têtes dans le berceau. « Oh ! Oh ! Fit-il, voilà un berceau qui est trop étroit. Demain matin, il me faudra l'agrandir. » Il était un peu menuisier de ses mains, sans avoir appris, et il avait fait la moitié de ses meubles. Il ne s'étonna pas autrement et alla soigner sa femme, qui but un grand verre de vin chaud, et ne s'en porta que mieux.

## *Alcoolisme*

- Faire boire du vin blanc dans lequel on a noyé une anguille. **Lorraine**
- Faire boire du vin rouge dans lequel on a mélangé du sang d'anguille.
- Faire boire une eau-de-vie de marc dans laquelle on a fait diluer une bouse de vache. **Lorraine**
- Faire respirer à l'alcoolique sa propre urine. **Provence**
- Quand la lune est pleine, aller chercher au cimetière un os de mort, le brûler, le calciner, le réduire en poudre et mélanger cette poudre à la boisson.
- **Porter le vin à ébullition, placer une allumette au-dessus des vapeurs :** l'alcool s'évapore et flambe. Attendre l'extinction. Mélanger alors au vin normal ce vin « brûlé » et sans alcool dans la proportion de 1 pour 9 au début. Augmenter très progressivement cette proportion pour en arriver à cinq parts de l'un et cinq parts de l'autre. On expliquera alors à l'alcoolique ce qui a déjà été fait et on lui demandera sa collaboration pour en arriver à 100 pour 100 de vin brûlé... lequel n'est pas très différent de goût. **Ouest**
- **Pour s'empêcher d'être ivre,** prononcer la formule suivante :  
« Jupiter his halla sonnuit clementer alo idae. » **Tarn**

# Index thérapeutique

## A

Abcès (voir Furoncles) .....	166
Abcès du sein .....	36
Accouchement .....	38
Adénite (voir Écrouelles) .....	120
Alcoolisme .....	40
Allaitement .....	41
Ampoules .....	41
Anémie .....	41
Angine .....	45
Angine de poitrine .....	48
Aphtes .....	48
Apoplexie .....	49

## B

Blessures .....	49
Bronchite .....	53
Brûlures .....	54

## C

Calculs .....	75
Carreau .....	75
Cataracte (voir Yeux) .....	262
Chancre .....	76
Charbon .....	79
Choléra (voir Épidémies) .....	144
Circulation du sang .....	81
Cœur (Mal au) .....	82
Coliques .....	82
Congestion pulmonaire .....	87
Contusions (voir Coups) .....	92



Convulsions .....	88
Coqueluche .....	89
Cors .....	90
Coup de soleil (voir Insolation) .....	188
Coups .....	92
Coupure .....	94
Crampes .....	97
Crevasse (voir Engelures) .....	124
Croup .....	98

## D

Danse de Saint-Guy .....	101
Dartres .....	102
Dents (Maux de) .....	110
Diarrhée .....	119
Diphthérie (voir Croup) .....	98
Durillons (voir Cors) .....	90
Dysenterie (voir Diarrhée) .....	119

## E

Écrouelles .....	120
Eczéma .....	121
Enflure des pieds .....	124
Engelures .....	124
Enrouement .....	125
Entorses .....	125
Épidémies .....	144
Épilepsie .....	145
Érysipèle .....	148
Estomac (voir aussi Crampes) .....	150
Éternuement .....	152
Étouffement (voir Angine) .....	45

*F*

Fatigue ..... 152  
 Fièvre ..... 153  
 Fluxion dentaire (voir aussi Dents) ..... 165  
 Foie (Maux du) ..... 166  
 Foulures (voir Entorses) ..... 125  
 Furoncles ..... 166

*G*

Gale ..... 168  
 Gerçures (voir Engelures) ..... 124  
 Glande thyroïde (voir Angine) ..... 45  
 Goitre ..... 169  
 Gorge (Maux de) (Voir Angine) ..... 45  
 Goutte ..... 170  
 Grippe ..... 171

*H*

Haut Mal (voir Épilepsie) ..... 145  
 Hémorragies ..... 171  
 Hémorroïdes ..... 179  
 Hernie ..... 181  
 Hoquet ..... 181

*I*

Impétigo ..... 184  
 Impuissance ..... 185  
 Indigestion ..... 186  
 Inflammation de la peau ..... 187  
 Insolation ..... 188  
 Insomnie ..... 192  
 Ivresse (voir Alcoolisme) ..... 40

*J*

Jaunisse ..... 192

*K*

Kyste ..... 194

*L*

Langueur  
(voir Tuberculose) ..... 239  
Lumbago ..... 195  
Luxations (voir Entorse) ..... 125

*M*

Maille (voir Yeux) ..... 262  
Mal caduc (voir Épilepsie) ..... 145  
Mal de Saint-Louis  
(voir Écrouelles) ..... 120  
Mal du roi (voir Écrouelles) ..... 120  
Marice ..... 195  
Matrice (descente de) ..... 197  
Méningite ..... 197  
Migraine ..... 200  
Morsures ..... 202  
Muguet (voir Aphtes) ..... 48

*N*

Névralgie ..... 207  
Nez (Saignement de) ..... 208

*O*

Œil (Corps étranger dans l') ..... 210  
 (voir aussi Yeux) ..... 262  
 Œil-de-perdrix (voir Cors) ..... 90  
 Oreilles (Maux d') ..... 211  
 Oreillons ..... 212  
 Orgelet (voir aussi Œil et Yeux) ..... 212  
 Otite (voir Oreilles) ..... 211

*P*

Panaris ..... 215  
 Peau (voir Inflammation) ..... 187  
 Peste (voir Épidémies) ..... 144  
 Petite vérole ..... 217  
 Peur ..... 217  
 Pieds (voir Enflures) ..... 124  
 Piqûres ..... 217  
 Plaies (voir Blessures) ..... 49  
 Pleurésie ..... 223  
 Point de côté (voir aussi Rate) ..... 224  
 Prostate ..... 225

*R*

Rachitisme (voir Anémie) ..... 41  
 Rage (voir aussi Morsures) ..... 226  
 Rate (Maux de la) ..... 228  
 Règles ..... 230  
 Rhumatismes ..... 230  
 Rhume ..... 232  
 Rougeole ..... 233

*S*

Sang (Purifier le) .....	233
Sang (voir aussi Circulation, Hémorragies, Nez) .....	81
Sciatique .....	234
Scrofules (voir Écrouelles) .....	120
Sein (voir Abcès du) .....	36

*T*

Taches de rousseur .....	236
Teigne (voir aussi Gale, Eczéma) .....	236
Torticolis .....	238
Toux .....	239
Tranchées (voir Coliques) .....	82
Transpiration des mains .....	239
Tuberculose .....	239

*U - V*

Urine (incontinence, rétension) .....	240
Ventre (Maux de) (voir aussi Carreau) .....	241
Verrues .....	242
Vers .....	256
Ver solitaire .....	261

*V - Z*

Yeux (Maux d') (voir aussi Œil, Orgelet) .....	262
Zona .....	274

# Table des matières

Introduction	
La Médecine paléolithique .....	11
Une thérapeutique, mystérieuse à souhait .....	12
Secret = pouvoir : une idée reçue .....	13
La brûlure de Jean Mistler .....	18
La ricanante escroquerie des folkloristes .....	20
Et pour cela préfère l'impair .....	21
L'armaciè du pays castrais .....	25
La fêlure, la haie et le fer à cheval .....	27
Une formule-panacée? .....	28
Introduction à la pratique de la Médecine Paléolithique .....	33
Formules et recettes médico-magiques .....	35
Index thérapeutique .....	279
Bibliographie .....	285